

90 jours à Kerguelen #4

Les iles Kerguelen

L'archipel de Kerguelen est formé d'une grande ile et de plus de trois cent iles et ilots. La Grande Terre culmine à 1850 mètres et son centre est occupé par une calotte glaciaire. Les autres iles sont de tailles variables. Si certaines sont minuscules, d'autres font plusieurs kilomètres de long.

Kerguelen est d'origine volcanique. Apparue au milieu des océans et très éloignée des continents, elle a été colonisée par des plantes et des animaux

capables de voyager par-delà les mers.

Les plantes sont arrivées sous forme de graines, soit grâce au vent ou aux courants marins, soit accrochées aux animaux, les oiseaux par exemple. Les animaux qui se sont installés dans ces iles sont essentiellement des mammifères et des oiseaux marins, ainsi que quelques insectes, sans doute arrivés portés par le vent. Avant l'arrivée des humains, aucun mammifère terrestre ne vivait dans ces iles, ni herbivore, ni carnivore.



▲ Une carte des iles Kerguelen. La Grande Terre mesure environ cent cinquante kilomètres d'est en ouest, et cent vingt kilomètres du nord au sud.

Kerguelen est longtemps restée à l'écart des routes de navigation. Située à 49° de latitude sud, et entourée de mers souvent houleuses, elle était difficile d'accès pour les bateaux à voile. Malgré sa taille, elle n'a donc été découverte par les humains que tardivement, en 1772, par un marin français nommé Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec et son équipage. De sa découverte à nos jours, le milieu naturel a beaucoup évolué, au gré des utilisations qu'en firent les humains.

Peu de temps après sa découverte, une exploitation économique a commencé. Pendant tout le 19^{ème} siècle, de nombreux bateaux de

chasse aux baleines et aux phoques sont passés à Kerguelen. Cette chasse, très importante, a quasiment fait disparaître les baleines et les éléphants de mer. Elle s'est donc arrêtée, faute d'animaux à chasser. Des tentatives d'élevage ont également eu lieu. Des moutons, des rennes, des mouflons et de nombreux poissons différents (comme les truites) ont été introduits. Au 20^{ème} siècle, une pêche industrielle s'est développée autour de Kerguelen. Elle continue encore de nos jours mais avec peu de bateaux et une quantité de poissons pêchés limitée.



▲ Les îles Kerguelen sont, en bien des endroits, d'un aspect austère, comme ici le Cap des aiguilles. Le débarquement peut se faire au fond des fjords ou des baies abritées du vent et des vagues.



▲ L'acaena est une plante dont les fruits sont munis de petits crochets. Ils s'accrochent efficacement aux plumes des oiseaux (ici un labbe) ou aux poils des mammifères, comme cette otarie qui transporte trois fruits. Ce mode de dispersion lui a permis de coloniser de nombreuses îles, dont les Kerguelen.

A partir de 1950, une base française permanente, Port-aux-Français, a été installée sur la Grande Terre de Kerguelen, dans le Golfe du Morbihan, notamment pour commencer des recherches scientifiques. Les sujets étudiés sont rapidement devenus très variés : la météorologie, la géologie, la botanique, l'écologie des animaux marins et terrestres... Chaque année, des scientifiques se relaient sur la base pour mener ces études.

Petit à petit, Kerguelen, comme toutes les îles subantarctiques, est apparue très fragile et menacée par les activités humaines. En 2006, l'état français a décidé de créer la réserve naturelle des Terres australes et antarctiques françaises pour assurer la protection de ces territoires. Certaines îles sont désormais interdites d'accès, les plantes et les animaux sont protégés, une lutte contre les espèces introduites est menée...



▲ La réserve naturelle des TAAF englobe notamment l'ensemble des îles Kerguelen (ici une vue de Pointe Suzanne). En s'étendant sur une très grande surface marine, autour des îles, cette réserve est une des plus grande aire marine protégée au monde.



◀ Guetteur est la cabane située en bordure de la colonie de manchots royaux de Ratmanoff. Occupée pendant l'été, elle permet l'étude de ces oiseaux.